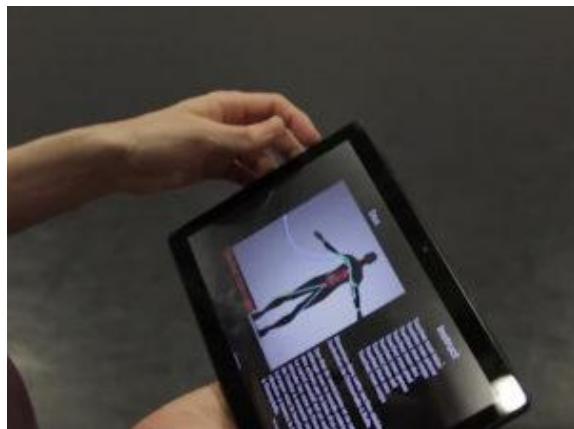


ETERNITY

<https://www.k-danse.net/portfolio/eternity/>



L'éternité n'est pas l'infini.

Ce n'est pas la durée, mais l'épaisseur du présent.

Est-ce une exposition vivante ? Une performance dansée ? Du théâtre physique ?

Un projet participatif ? Un espace immersif et sensoriel au bord du rêve ?

Un rituel d'un autre temps ? Une installation interactive ? C'est tout cela à la fois.

Cette étape de création / recherche qui intègre, entre autres, une scénographie vidéo lumineuse, des capteurs sensoriels, de l'IA générative, et bien d'autres éléments, est présentée le **vendredi 16 janvier 2026, au Centre Culturel Bellegarde, Toulouse, à 18 :30**.

Cher public,

Des créatures hybrides, des presque humaines, proto humaines, sortes de divinités mises au rebut, vous attendent depuis plus de 1000 ans, et évoluent dans un « passé du futur », exposées dans les cages lumineuses d'un musée vivant et éphémère. Elles sont à la fois des corps, des voix, des signaux, des messages distants. Elles tentent, par mimétisme, de saisir un quelque chose des émotions qui leur ont été programmées. Elles tenteront de vous faire danser avec l'inconnu.

Jean-Marc Matos, chorégraphe

Ariadna Logvinova, danseuse et performeuse

Laure Lapeyre, comédienne et performeuse

Stefan Veselinovic, danseur et performeur

Arnaud Courcelle, artiste du numérique et programmeur

Clément Combes, artiste vidéo numérique

Laure Lapeyre, costumes

Guilhem Cléry, technicien lumières

Loïc Matos, réalisateur vidéo

Le projet vous plonge dans univers où se croisent des mythologies à la fois imaginaires et réelles. La réalité serait-elle une forme ultime de fiction ?

ETERNITY est une expérience que l'on vit, pas nécessairement un récit que l'on décode.

Le public fait partie de l'écriture artistique.

Le monde numérique, lui aussi, rêve d'éternité.

Les données se conservent, les images se dupliquent, les visages persistent au-delà des vies. Pourtant, cette immortalité technique n'est qu'une simulation de la durée — une mémoire sans chair, une mémoire sans oubli.

Face à elle, le corps résiste : il tremble, il oublie, il recommence.

Entre la chair et le code, il y a un champ de coexistence.

L'éternité s'y joue comme un dialogue entre la matière et l'information.

Le corps devient une archive temporaire, le flux de données un souffle continu.

Le mouvement humain et la répétition algorithmique se reflètent, se confondent, se prolongent l'un dans l'autre.

Et si l'éternité n'était pas un ailleurs, mais un devenir-ensemble du vivant et du numérique ?

Une manière d'habiter le temps en le partageant — avec la machine, avec la mémoire, avec les autres. Non pas pour échapper à la fin, mais pour la danser.

Car danser, c'est déjà survivre un peu à soi-même.

Chaque mouvement laisse une trace — non pas dans la durée, mais dans la résonance.

Et cette résonance, invisible et multiple, est peut-être ce que nous appelons **Eternity**.

EN

Eternity is not infinity.

It is not duration, but the thickness of the present.

Is it a living exhibition? A danced performance? Physical theatre?

A participatory project? An immersive, sensory space on the edge of dreaming?

A ritual from another time? An interactive installation?

It is all of these at once.

This stage of creation / research, which integrates—among other elements—luminous video scenography, sensory sensors, generative AI, and many other components, will be presented on **Friday, January 16, 2026**, at the **Bellegarde Cultural Center, Toulouse**, at **6:30 pm**.

Dear audience members,

Hybrid creatures—almost human, proto-human, a kind of discarded divinity—have been waiting for you for more than a thousand years. They evolve in a “past of the future,” displayed in the luminous cages of a living, ephemeral museum. They are at once bodies, voices, signals, distant messages. Through mimicry, they attempt to grasp something of the emotions that were programmed into them. They will try to make you dance with the unknown.

Jean-Marc Matos, choreographer

Ariadna Logvinova, dancer and performer

Laure Lapeyre, actress and performer

Stefan Veselinovic, dancer and performer

Arnaud Courcelle, digital artist and programmer

Clément Combes, digital video artist

Laure Lapeyre, costumes

Guilhem Cléry, lighting technician

Loïc Matos, video director

The project immerses you in a universe where imaginary and real mythologies intersect. Could reality itself be the ultimate form of fiction?

ETERNITY is an experience to be lived, not necessarily a narrative to be decoded.
The audience is part of the artistic writing.

The digital world, too, dreams of eternity.

Data is preserved, images are duplicated, faces persist beyond lives. Yet this technical immortality is only a simulation of duration—a memory without flesh, a memory without forgetting.

Against it, the body resists: it trembles, it forgets, it begins again.

Between flesh and code lies a field of coexistence.

Eternity unfolds there as a dialogue between matter and information.

The body becomes a temporary archive; the data flow, a continuous breath.

Human movement and algorithmic repetition reflect one another, merge, and extend into each other.

What if eternity were not an elsewhere, but a becoming-together of the living and the digital?
A way of inhabiting time by sharing it—with the machine, with memory, with others.
Not to escape the end, but to dance it.

For to dance is already to survive oneself a little.

Each movement leaves a trace—not in duration, but in resonance.

And this resonance, invisible and multiple, may be what we call **Eternity**.

Contact:

Jean-Marc Matos

kdmatus@orange.fr

+33(0)611775456



Cofinancé par
l'Union européenne

